

stone, le stone à 3d.....	1 17 6
	£5 9 6
Déduisant le coût du battage,...	0 7 0
La valeur nette d'un acre d'avoine mûre sera de.....	£5 2 6
L'acre d'avoine non-mûre donna 205 stone de foin, (le stone de 24 lbs.) de la valeur, comme comparé avec le foin ordinaire, de 10J. par stone, disons 205 stone,.....	£8 10 10

Donnant une valeur de £3 5s. 4d. au-dessus de celle de l'avoine mûre, sans le risque d'une mauvaise récolte."

On peut compter sur l'exactitude de l'exposé ci-dessus, et il est de nature à encourager à l'essayer où, comme c'est souvent le cas, le terrain à prairie n'est pas suffisant.

Nous craignons que le mauvais temps n'ait beaucoup retardé les semailles, ce printemps ; et le défaut d'égouts suffisants nous fait appréhender beaucoup de dommage de ce retard. Un sol mal égoutté est froid, et est desséché et durci par la chaleur de l'été, et devient impénétrable à l'air et à l'humidité, à moins qu'il ne survienne des pluies de longue durée. Tout agriculteur pratique connaît la différence qu'il y a entre les récoltes venues sur un sol dur et massif, comme celui dont nous venons de parler, et celles qui croîtraient sur un sol bien égoutté et bien pulvérisé, ouvert à l'air, à la rosée et à des ondées modérées.

La partie ci-dessus de notre Rapport a été écrite avant le 20 de mai ; nous nous attendions alors que le temps changerait et deviendrait meilleur de jour en jour, mais il a continué à être défavorable jusqu'au 27 ; et c'est un fait remarquable, qu'on n'a pas vu une seule fois l'atmosphère offrir l'indice d'un temps fixé au beau, pendant une heure seulement, depuis le 1er jusqu'au 30. Si nous n'avions pas la promesse infaillible qu'il y aura toujours "un temps de semer et un temps de moissonner," nous serions considérablement alarmé, en

voyant combien il reste encore à semer, à la fin de mai. Le pire de la chose, c'est que le sol sera envahi par les racines des herbes de toutes sortes, avant d'avoir été ensemencé, et qu'une terre labourée depuis si longtemps, et peut-être très imparfaitement égouttée, deviendra tellement saturée d'eau, que le sol se divisera en masses et grosses molles, et formera des planches ou couches très informes. Telles sont les conséquences que nous devons nous attendre à voir résulter du temps que nous avons eu, ce printemps. Malgré une perspective aussi décourageante, nous ne devons pas désespérer de recueillir des récoltes au moins moyennes. Les cultivateurs doivent faire tout ce qui dépend d'eux pour que leurs semailles soient faites aussitôt et aussi bien que possible. Nous savons qu'il sera très difficile de faire les travaux convenablement, durant le peu de temps qui reste pour les faire, et c'est là un des plus grands inconvénients d'une saison avancée, du manque de fonds et du haut prix du travail.

Nous trouvons que plusieurs fermiers se sont hasardés à semer du blé de bonne heure, ce printemps, là où la terre était prête pour le hersage, et nous espérons qu'ils n'auront pas à se repentir de l'avoir fait. D'après la présente apparence, la chance d'une bonne récolte est plutôt pour eux que pour ceux qui n'ont pas encore été en état de semer. Il serait certainement à désirer de pouvoir semer de bonne heure, si alors le blé pouvait échapper, sans beaucoup de dommage, aux ravages de la mouche. L'expérience en aura été faite, cette année, et si le blé semé de bonne heure réussit, nous aurons tout lieu de nous en féliciter. Nous avons semé, à différentes fois, depuis le 20 Avril jusqu'au 20 Mai : nous publierons le résultat, et nous nous flattons que d'autres cultivateurs en feront de même. Il n'est pas encore trop tard pour semer du blé sarrasin et presque toutes les espèces de racines, et nous recommandons fortement aux cultivateurs de semer, tant qu'il y aura à espérer que la récolte réussira. Nous n'avons jamais vu l'herbe offrir une plus belle apparence ou promettre